

Reportage

En Espagne, "Dieu n'existe probablement pas"

LE MONDE | 14.01.09 | 14h44



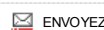
RÉAGISSEZ



CLASSEZ



IMPRIMEZ



ENVOYEZ



PARTAGEZ

MADRID CORRESPONDANT

Dieu n'existe probablement pas. Maintenant, cesse de t'en faire et profite de la vie." Ce slogan circule depuis lundi 12 janvier, et pour quatre semaines, sur les flancs de deux autobus de Barcelone. La campagne de publicité, lancée au Royaume-Uni le 6 janvier par un collectif d'athées, appuyé par le scientifique darwiniste Richard Dawkins, n'a pas tardé à trouver un relais dans la très catholique Espagne.

Sur le même sujet

LES FAITS

Les bus athées partent à la conquête de l'Europe



Des associations espagnoles d'athées, d'agnostiques et de libres-penseurs ont pu réunir suffisamment de fonds (plus de 13 000 euros après quelques jours seulement de collecte) pour envisager d'étendre la propagande aux réseaux de transports en commun de Madrid, Séville et Bilbao.

Dans ces villes, les autorisations sont en cours, la polémique aussi. Une Eglise évangélique a pris les devants en s'offrant, sur une ligne de bus de la banlieue madrilène, des panneaux clamant : "Si, Dieu existe. Profite de la vie en Jésus-Christ." Des associations ont protesté contre "un manque de respect envers ceux qui croient". Mais la hiérarchie de l'Eglise catholique espagnole s'est, pour l'instant, abstenue de commentaires, réservant ses flèches à une autre campagne, gouvernementale celle-là, en faveur du préservatif. L'archevêque de Valladolid a accusé le ministère de la santé "d'endoctriner les adolescents sur des sujets qui relèvent de la compétence des parents".

Après une première législature d'affrontement total entre la conférence épiscopale et le gouvernement socialiste de José Luis Rodriguez Zapatero, le ton a pourtant baissé. La traditionnelle "messe des familles", qui avait attiré près d'un million de personnes à Madrid fin décembre 2007 pour un véritable meeting électoral, a été célébrée devant moitié moins de personnes en 2008. Et le chef de l'Eglise espagnole, Mgr Antonio Maria Rouco, avait pris soin de prévenir qu'elle n'aurait "aucun caractère politique, seulement pastoral". Quelques jours plus tard, le 8 janvier, la presse a souligné "l'atmosphère cordiale" de la rencontre entre le président Zapatero et Antonio Canizares, l'archevêque de Tolède, avant la prise de fonctions de ce dernier, comme préfet de la congrégation pour le culte divin au Vatican.

L'exécutif souhaite s'assurer de l'esprit de coopération de l'épiscopat alors qu'il s'apprête à apporter des retouches à la loi sur l'avortement et, surtout, à réviser la loi sur la liberté religieuse, datant de 1980. S'agissant de cette dernière, les divers mouvements d'athées et d'agnostiques, désireux d'être associés à la rédaction du texte - en particulier pour y introduire le droit à l'apostasie -, redoutent que la concertation ne se limite au gouvernement et à l'Eglise catholique. Pour ces mouvements, la "guerre des autobus", comme l'appelle la presse, est une aubaine pour se faire entendre.

Selon une enquête de décembre 2008, l'Espagne compte 3,5 millions d'athées et 4,1 millions d'agnostiques. Des chiffres sous-estimés, selon Joan Carles Maset, un responsable des Athées de Catalogne : "Il y a une peur sociale à se déclarer athée car, il n'y a pas si longtemps, cela signifiait être proscrit", a-t-il expliqué au quotidien *Publico*.

Le souvenir de cette époque s'efface chez les jeunes : près de 50 % des 15-24 ans se déclarent non-croyants contre 22 % en 1994.

Jean-Jacques Bozonnet

Article paru dans l'édition du 15.01.09.

Agrandissez l'image



REUTERS/ALBERT GEA

Le slogan "Dieu n'existe probablement pas. Maintenant, cesse de t'en faire et profite de la vie" sur un bus à Barcelone, le 12 janvier 2009.

Vos réactions

En Espagne, "Dieu n'existe probablement pas"

Soyez le premier à réagir à cet article

Réagissez

Vos offres d'emploi

Talents.fr

Chef de projet éditorial, web et document (h/f)
V.M. MAGAZINES

Toutes les offres d'emploi

